

An jedem Tag, in jeder Minute, zu jeder Sekunde geschieht so Vieles gleichzeitig, Fröhliches und Trauriges. Hier zieht ein junges Paar zusammen, dort geht eine Liebe zu Ende. Hier geschieht eine Katastrophe, dort gibt es Grund zu überschäumender Freude. Dazu kommen die Zufälligkeiten, in einem bestimmten Moment an einem bestimmten Ort zu sein, in der U-Bahn, in einem bekannten Gebäude. Dann wieder können wir nur den Kopf schütteln ob des Treibens der Menschen. Manchmal möchte man vor dieser Realität der Gleichzeitigkeit von Schönem und Furchtbarem davon laufen, eine Zeitlang nichts erfahren von den Ereignissen auf der Welt und darüber hinaus. Einen Moment der Zeitlosigkeit und Ereignislosigkeit wünschen wir uns dann, ein Innehalten. All das thematisiert dieser Gedichtband in deutscher und französischer Sprache.

Die Illustrationen von Simone GABRIËL aus Lothringen intensivieren diese Gefühle noch, machen sie sichtbar.

Chaque jour, à chaque minute, chaque seconde, il se passe tant de choses à la fois. Joie et tristesse. Ici un jeune couple réuni, là un amour qui s'achève. Ici une catastrophe, là un motif d'euphorie. A quoi s'ajoutent les hasards d'une présence à un moment donné, en un certain lieu, dans le métro, dans un édifice connu. Alors il y a de quoi secouer la tête en voyant l'activité humaine. Parfois on voudrait fuir la réalité, cette simultanéité du beau et de l'effroyable. Pour un temps, on préférerait ignorer les événements du monde et de l'univers.

Alors nous souhaitons un instant hors du temps et des événements, une pause. Voilà tous les thèmes dont traite ce recueil de poèmes en allemand et en français.

Les illustrations de Simone GABRIËL, de Lorraine, intensifient encore ces sentiments, et les rendent visibles.

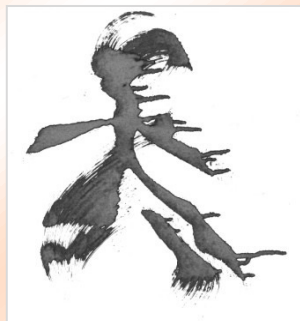
Martina Merks, D-Tholey

Maria Andrä, D-Dresden

Eine Naselang Glück

Glücksbringerpuppe, tanzende Marionette, unter meinem Balkon wirbelst du dem Winter entgegen, den kristallinen Sternen zu, klopfst an meine Tür. Wenn ich öffnete – wer stünde vor mir, deine Nylonfäden dirigierend und machte mir eine lange Nase, da ich an das Glück glaubte – für einen aufgemalten Sommeraugenstrahlenblick

zu: *Fétisch* von Pierre Reverdy;
(1889-1960)



Pied de nez au bonheur

Poupée porte-bonheur, marionnette dansante, sous mon balcon tu tourbillonnes vers l'hiver, vers les étoiles de cristaux, tu frappes à ma porte. Si j'ouvrais – qui serait devant moi, tirant tes fils de nylon et me ferait un pied de nez, parce que je croyais au bonheur – pour un regard peint, rayonnant d'été

d'après le poème *Fétiche* de Pierre Reverdy (1889-1960)

Die Menschen sind
eine Herde wankender Narren.

Sie nehmen Schatten und Echo
für bare Münze –
und im Spiegelbild zeigen sie sich
in alten und neuen Gewändern
oder gar in des Kaisers neuen Kleidern.

Märchen v. Hans Christian Andersen: *Des Kaisers neue Kleider*

Les hommes sont
un troupeau de fous chancelants.

Ils prennent l'ombre et l'écho
pour monnaie courante
et dans leur miroir ils se montrent
dans des tenues vieilles ou neuves
ou même dans le nouveau costume de l'empereur.

conte de Hans Christian Andersen : Les habits neufs de l'empereur

Verre, vert, vers les nuages ...

Ce verre de vin rouge
Pour mes vertes années,
Cette saveur si douce,
Ce parfum nuancé,
Couleur printemps
Couleur émeraude,
Aux jours d'antan
Où la vie était autre,
Couleur bonheur
Couleur Petite fleur,



Aujourd'hui je voudrais oublier mes bleus,
Couleur visage malheureux
Pour reconquérir d'autres psychés
Couleur blessée,
Couleur oubliée
Je regarde ce bois vert et tendre,
Je vois des bonheurs à prendre
Et j'oublie les visages enflammés
Je les envoie vers les nuages
Couleur de feu, couleur de rage.

Petite fleur = Titre d'un standard du jazz composé en 1952 par Sidney Bechet et rendu célèbre en 1959 grâce au groupe de jazz de Chris Barber.

Willi Volka, D-Hannover

Abend

Lange noch
durchdringen
Margeritenringe
das Dunkel
ruhend
gegrüßt vom Sternenlicht
Mond
von Angesicht zu Angesicht
träumt Seele
ihren Schwebelauf
Atemzüge lang
bis Lider fallen
sich ergeben
dem Versinken
dem Tiefschlaf
geheimnisvoll
unbeschrieben.



Glas, grün, den Wolken zu ...

Dieses Glas Rotwein
auf meine grünen Jahre,
dieser so sanfte Geschmack,
dieses nuancenreiche Aroma,
Farbe des Frühlings,
Smaragdfarben,
aus lang vergangenen Tagen,
als das Leben anders war,
Farbe des Glücks,
Farbe Petite fleur.

Heute möchte ich meine blaue Traurigkeit vergessen,
Farbe eines unglücklichen Gesichts,
um andere Seelenleben zurückzuerobern
verwundete Farbe,
vergessene Farbe –
Ich betrachte dieses grüne, zarte Gehölz,
erkenne die zu ergreifenden Glücksmomente
und ich vergesse die flammenden Gesichter,
sende sie in die Wolken
Farbe des Feuers, Farbe der Wut.

Petite fleur = Titel eines 1952 von Sidney Bechet komponierten und durch die Chris Barber's Jazz Band im Jahre 1959 bekannt gewordenen Jazzstandards.

Willi Volka, D-Hannover

Au soir

Longtemps encore
l'orbe des marguerites
perce
l'obscurité
paisiblement
saluée par la lueur des étoiles
La lune
en face à face
l'âme rêve
sa course suspendue
quelques instants
puis les paupières se ferment
cèdent
à la plongée
au sommeil profond
mystérieux
inédit.

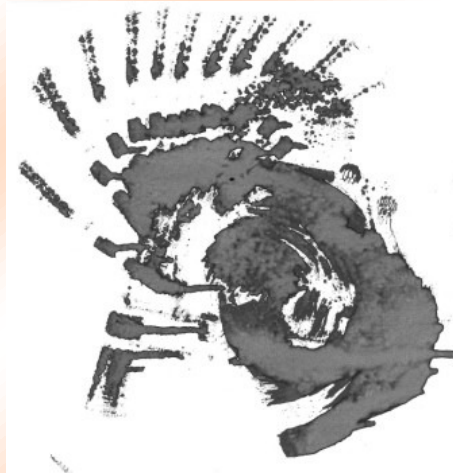
Unbeschreiblich

Wenn ich
Folklore tanze
nach israelischen,
nach griechischen
Klängen,
schnell, rhythmisch,
zarte und wilde Figuren

dann ist das ein
Tag voller Sonne
für mich

voller Nähe zu
einem
Ur-Sinn

Ich tanze
die Hand am
Himmel



Marie Scheider, D-Düsseldorf

Indescriptible

Quand je
danse le folklore
sur des mélodies
israéliennes
ou grecques
rapides, cadencées,
aux figures douces et sauvages

alors ma journée
est
pleine de soleil

dans l'intimité
d'un
archétype

Je danse,
ma main touche
le ciel

Marie Scheider, D-Düsseldorf

Fukushima Dai-Ichi
11. März 2011

Nach dem Tsunami:
Winde besingen den Tag.
Grau strahlt die Sonne.

Durch Trümmer steigen.
Darunter alles Leben.
Kalt dieser Märztag.

Nach dem Tsunami:
Meer kühlt die Reaktoren.
Der Märzmond scheint uns.

Fukushima Dai-Ichi
11. Mars 2011

Après le tsunami :
Les vents chantent le jour.
Le soleil est froid.

Traverser les ruines.
Toute vie ensevelie.
Froid ce jour de mars.

Après le tsunami :
la mer refroidit les réacteurs.
La lune de mars luit pour nous.

